

L'identité à l'ère des réseaux sociaux

Spécialiste des plateformes numériques, Stéphane Koch intervient régulièrement dans les écoles, assurant des formations dans le domaine de l'éducation aux médias. Il apprend aux élèves à développer leur sens critique, leur estime de soi et à s'exprimer de manière responsable sur les réseaux sociaux.

Laurence Künzi Rigaux, educa.ch



Les réseaux sociaux ont-ils un impact potentiellement négatif sur les jeunes?

Stéphane Koch: Les réseaux sociaux ne font que fournir du contenu ou le rendre accessible. C'est la nature du contenu et l'utilisateur ou l'utilisatrice qui peuvent avoir un impact potentiellement négatif ou positif. Ce qui fera la différence, c'est notre capacité à «déchiffrer» ce contenu. Si on le voit avec une certaine distance critique sans le côté émotionnel, on va être à même d'évaluer sa qualité et la façon dont on veut le prendre en compte. Par contre, si on reste dans l'émotion sans aucune distance, le contenu va forcément avoir une influence, positive ou négative selon les cas.

Comment la publicité influence-t-elle les jeunes?

Il existe de nouvelles formes de communication publicitaire liée à la télé-réalité et aux influenceurs et aux influenceuses. Ces personnes sont payées par des marques pour promouvoir certains produits et n'ont pas forcément de code éthique. Les jeunes sont touchés par cette forme de publicité au niveau émotionnel et l'impact est beaucoup plus grand que celui de la publicité traditionnelle. Elles-Ils considèrent les influenceur-euses comme des ami-es et leur font confiance. Et si un-e ami-e recommande un produit, son influence sera beaucoup plus importante qu'une affiche dans la rue.

Comment les jeunes se créent-ils une identité à l'ère des réseaux sociaux?

C'est devenu assez compliqué pour les jeunes de développer leur confiance et leur estime de soi. Le besoin fondamental de reconnaissance se fait, de plus en plus, à travers les *like* qu'on va avoir sur les publications qu'on va partager. On ne construit plus son identité par rapport à soi, mais on la fait reposer sur le jugement des autres. Ce qui la fragilise énormément parce que ce facteur est aléatoire. Prenons l'exemple des *selfies*:

le jugement des autres, sous forme de *like* et commentaires, aura une influence positive ou négative sur l'humeur des jeunes. Ceux-ci vont se comparer à leurs pair-es qui ont posté leurs *selfies* et reçu des réactions. Les commentaires portent sur un contenu, qui n'est pas représentatif d'une identité mais son infime représentation. Pour celui ou celle qui a partagé ces éléments, l'impact est toutefois extrêmement fort parce qu'il ou elle a l'impression que c'est un jugement personnel à chaque fois.

Comment aider les jeunes à développer un regard critique?

Il faut développer la capacité à analyser l'information; c'est important tant dans l'éducation aux médias que dans la détection de fausses informations. Quand une photo est retouchée sur Photoshop, on est dans une information altérée par rapport à la donnée d'origine. Sur les réseaux sociaux, on voit énormément d'éléments de ce type-là. Les personnes vont utiliser par exemple des filtres pour «améliorer» leur apparence. Avoir l'esprit critique, c'est apprendre à décrypter ces images pour faire la part des choses entre ce qui est transformé et ce qui est la réalité. Par rapport à la transformation numérique de notre société, il est possible pour tout un chacun d'altérer une information. Il faut savoir décrypter l'altération du corps, de l'image, la manière dont les personnes apparaissent sur les réseaux sociaux.

Quelle est notre part de responsabilité dans la transmission des fausses informations?

On est responsable quand on s'abonne à un compte d'influenceur-euse: inter-agit quand on *like* la photo d'une star qui a été retouchée, quand on utilise soi-même des filtres pour mentir sur l'expression qu'on veut avoir. On est responsable de ce qu'on relaie, lorsqu'on interagit sur un contenu ou qu'on le commente. La responsabilité n'est pas celle des réseaux sociaux, chaque personne peut contribuer ou réduire la portée du problème.

Quelques ressources

Jeunes et Médias: Mise en scène de soi-même et idéaux de beauté
www.jeunesetmedias.ch/fr/themes/image-representation-de-soi.html
 Blog de Stéphane Koch: www.intelligentzia.ch/blog/